

CRÉER UN VIDE DE POUVOIR: Priorité des radicaux tutsi.
Pour parachever le génocide des hutu, tout est en place.

* Trop de complicités: Les opérateurs économiques entendent soutenir le mouvement d'arrêt de travail déclenché par les extrémistes tutsi pour faire tomber les institutions et livrer le burundi aux pires massacres à l'instar de ce qui s'est passé il y a 24 ans en 1972. Les banques, les usines, le commerce, et enfin l'administration, tous les secteurs dominés par les tutsi ne font rien pour répondre à l'appel du Gouvernement pour encourager ceux qui ont la bonne volonté de se présenter au travail. Ils n'ouvrent pas leurs porte malgré les mesures de sécurité suffisamment déployées pour assurer l'ordre. On entend soutenir le mouvement et montrer que l'arrêt de travail a réussi. Seuls les boulangeries sont ouvertes, estomac oblige.

* L'armée a réussi le coup. Sur le plan de l'administration du territoire, la mesure n° deux du communiqué du coup d'État qui a emporté le Président NDADAYE et porté au pouvoir pendant 48 heures François NGEZE Député du parti UPRONA vient de se réaliser au prix de quantité de sang versé dans les rangs de l'électorat du président assassiné. L'administration des provinces devait selon le communiqué être confiée à des militaires. Deux ans après, chose faite, mais à quel prix.

* Muyinga est doté d'un colonel, après de terribles massacres dont le plus célèbre est celui de GASORWE sur lequel l'ambassadeur américain R.KRUEGGER porta un témoignage qui lui attira les foudres de l'opposition tutsi.

* Bubanza vient de se doter aussi d'un colonel, après la destruction totale des toutes ses communes. Et quel colonel; un criminel démis de ses fonctions par Buyoya pour avoir qualifié sa politique d'unité de vente du pays aux hutu. Il est le parent de Cyprien MBONIMPA, un plus qu'extrémiste.

- NGOZI, la riche province du café, vient d'obtenir elle aussi son colonel comme gouverneur. Tout le monde se souvient des massacres de TANGARA et un peu partout dans toutes ses communes. Ses intellectuels sont pourchassés jusqu'au delà de leur province et assassinés en pleine ville et en plein jour.

Un détail très important, les trois colonels remplacent trois gouverneurs civils hutu assassinés. Cela montre que l'assassinat sert à dégager des places pour les militaires.

Et si NTIRANTUNGANYA tombait après l'installation des militaires A in tato de toutes les provinces on peut deviner l'ampleur des massacres qui couvriront le pays sous prétexte de combattre NYANGOMA....

DESTABILISATION: L' ARMEE EST DE MECHE

L'arrêt forcé de travail déclenché par les organisations extrémistes tutsi bénéficie de plusieurs complicités et A tous les niveaux des autorités policières, judiciaires et surtout militaires. Pe ce côté, les garnisons de Bujumbura comptent beaucoup de sympathisants et fanatiques de la SOJEDEM

* Dès le premier jour de la ville morte, une unité de militaires appuyés par trois véhicules blindés ont été déployés très tôt le matin à la périphérie de la ville du côté de Nyambitye, Gihosha Pt Gishingano où des tirs nourris ont été entendu Jusqu'à 8 heure! du matin. De source dignes de foi, ces tirs étaient destinés à dissuader les ouvriers qui descendaient au travail et ainsi contribuer A la réussite de l'opération arrêt de travail. Une fois le coup réussi, les militaires ont vite regagné leur base.

* Un mandat d'arrêt contre le Frère déo NIYONZIMA, l'instigateur principal cru désordre de l'opération ville-morte du 16/01/1996 aurait été signé par le Procureur Général J.B.BUTASI, et remis au Colonel Pascal SIMDANOUKII, chef d'Etat major général de la Gendarmerie, pour exécution. Mais ce dernier aurait catégoriquement refusé d'arrêter le patron de la SOJEDEM, préteziant avoir peur delà sécurité de ses enfants s'il touchait A CO personnage. Il aurait demandé au procureur lui-même de prendre ces riscues.

* Un coup plus dur pour les habitants de Bujumbura est programmé pour ce vendredi 19/01/1996 par les organisateurs de l'opération Ville-Morte si cette dernière ne porte pas de fruits. Il s'agit entre autre de s'attaquer aux participants au cadre de concertation au palais des congrès de Kigobe, où les responsables des partis de la mouvance seraient les cibles Privilégiées. Ils seront attendus A la sortie des travaux. L'opération sera marrée par les SANS--ECHEC • et un groupe d'universitaires. La coordination des opérations A été confiée à Bonnaventure GASUTWA.

Il a été également envisagé un arrêt ferré du transport en commun, l'attaque des taxis et mini-bus ainsi que l'envoi des équipes aux marchés central de Bujumbura avec grenades et poignards. L'attaque sera concentrée sur les stands A poissons où les hutu sont les plus nombreux.

Ces opérations se ferai rot au cas où les deux principaux leaders des partis radicaux tutsi, FIITIMAA Mathias et SIGEJEJE CYRILLE n'étaient pas libérés ou si le Premier Ministre NOWAYA et le Président de l'UPRONA Charles WKASI ne signaient pas la destitution du Président NTIBANTUNGANYA

Ne prenez pas a la legere comme d'habitude